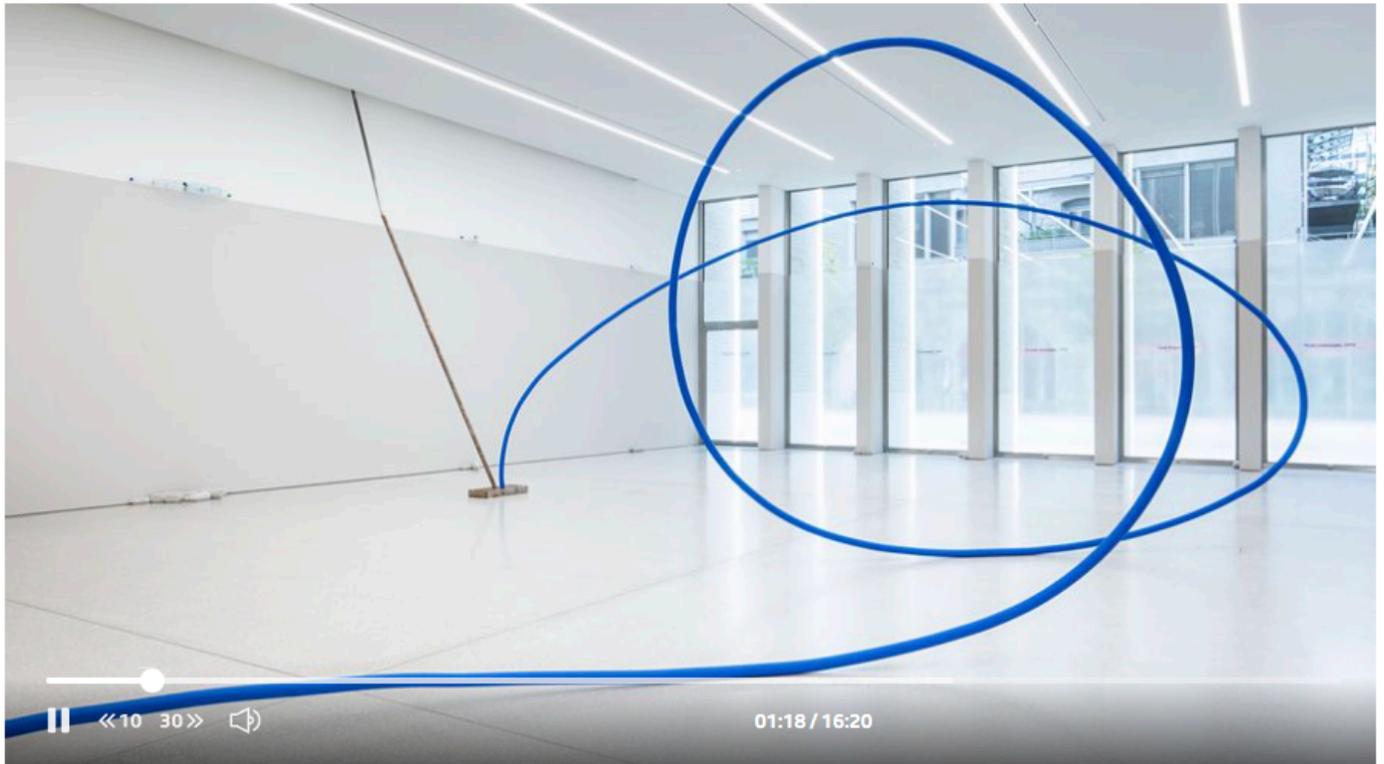


Monica Schütz, RTS, September 23, 2020

Arts visuels Publié le 23 septembre 2020 à 11:14



"La Cathédrale engloutie", une exposition envoûtante à Lausanne



La Cathédrale engloutie de Jorge Macchi / L'écho des pavanes / 16 min. / le 17 septembre 2020

Nourri depuis longtemps par une obsession pour le Prélude de Debussy "La Cathédrale engloutie", l'artiste argentin Jorge Macchi en propose une version visuelle et sensorielle très réussie à l'Espace Projet du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.

Le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne présente une installation de l'Argentin Jorge Macchi intitulée comme le prélude, "La Cathédrale engloutie". L'artiste s'inspire de cette œuvre pour piano de Debussy qui l'obsède depuis l'âge de vingt ans et la mêle aux caractéristiques de la cathédrale de Lausanne.

Pour composer son Prélude, Debussy s'était inspiré de la légende de la ville d'Ys, en Bretagne. Elle raconte qu'une ville était bâtie au-dessous du niveau de l'eau, protégée par une énorme digue. Les digues furent ouvertes, la ville engloutie, sa cathédrale submergée. Les pêcheurs bretons aujourd'hui encore affirment que par temps de brume, on peut voir la cathédrale émerger du fond de l'océan et que l'on en entendrait même les cloches sonner.

Le son des cloches de la cathédrale

L'espace Projet du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne est un lieu un peu cubique, avec une grande baie vitrée au fond, divisée en sept parties, comme les sept cloches de la cathédrale de Lausanne. Jorge Macchi a donc reproduit les sons de ces cloches et les fait résonner au gré du passage des visiteurs, grâce à de petits capteurs placés à la hauteur des chevilles.

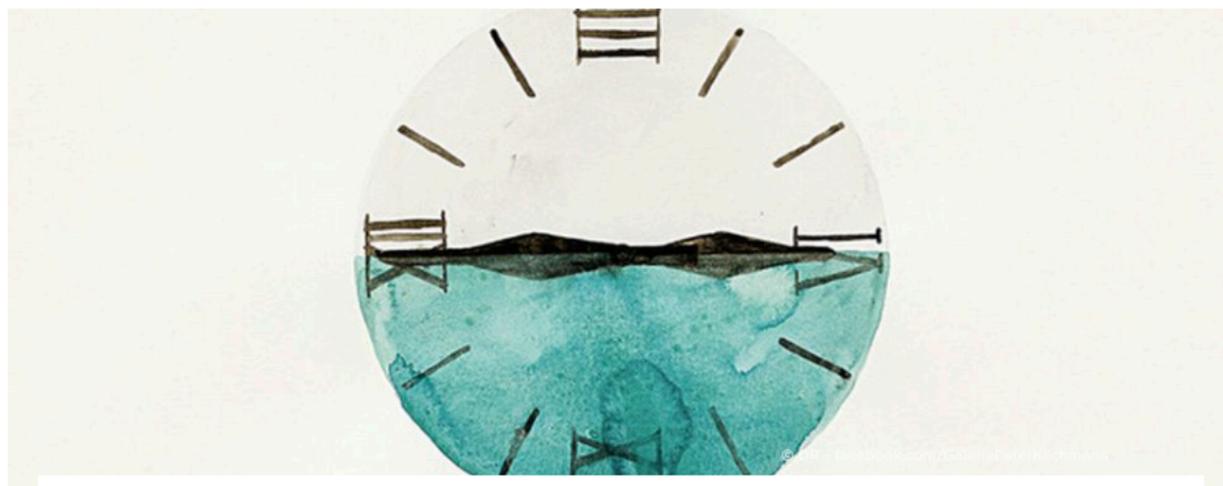
Sur la vitre sont inscrits les noms des sept cloches avec leur date de fonte, comme la Petite Centenaire de 1898, ou la Lombarde de 1493, la cloche Saint-François de 1666. Sur le mur, la trace lointaine d'une inondation à trois mètres de hauteur. On distingue l'axe de flottaison, où sont placées des bouteilles en plastique. Leur ombre sur le sol est représentée par des bouteilles en ciment.

Un long tuyau de piscine de 35 mètres de long, entortillé, traverse l'espace, comme s'il flottait dans l'eau. On décode l'angle de réfraction avec une barre en métal, elle aussi placée comme si elle flottait dans ce bassin fantôme. On voit bien les effets d'optique provoqués par l'eau, qui, elle, est absente. Il s'agit de la réminiscence d'une catastrophe passée et silencieuse. Et aussi d'un arrêt dans le temps, avec une horloge placée à l'entrée de la salle, couchée à 90 degrés.

« Le projet de l'artiste a été vraiment de donner la sensation, non pas d'une plongée sous-marine dans un bassin où l'eau serait encore là et nous serions vraiment en train de nager en profondeur, mais plutôt de montrer les traces indélébiles d'une catastrophe. L'espace projet est tout entier soumis aux effets optiques de l'eau et à sa force physique. »

Laurence Schmidlin, curatrice de l'exposition

>> A écouter également, le sujet de "Vertigo" consacré à "La Cathédrale engloutie":



La Cathédrale engloutie / Vertigo / 6 min. / le 21 septembre 2020

Un son très englobant

Il est très agréable de se promener dans cet espace. Le son provoqué par les pas des visiteurs est rond et englobant. On entend les véritables hauteurs de sons des cloches de la cathédrale, reconstituées par Jorge Macchi et l'ingénieur du son Manuel Eguía. Ensemble, ils ont resynthétisé les sons, travaillé sur les boucles, avec des systèmes de capteurs. Chaque note est jouée dans une boucle entière, ce qui provoque un effet de rondeur, très harmonieux, enveloppant...presque méditatif. Un son qui berce!

Sujet radio: Monica Schütz

Adaptation web: mh

Jorge Macchi, "La Cathédrale engloutie", Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne jusqu'au 22 novembre 2020